

Milk

DECORATION



Featuring: Giancarlo Valle – Humbert & Poyet
Louise Despont – Georges Pelletier – Brian Thoreen

DECOR: CHRISTIAN LOUBOUTIN'S PALACE
TRENDS: THE VERY BEST OF MILAN DESIGN WEEK
GETTING AWAY: WHERE TO GO THIS SUMMER

Style and inspiration for contemporary tribes

UN ROYAUME POUR LOUBOUTIN

Et si Melides devenait le village *Louboutin*? Entre l'ouverture toute récente de son premier hôtel, le Vermelho, et ses différentes maisons, le créateur de souliers y multiplie les exercices de style architecturaux et décoratifs. Visite privée de sa dernière guesthouse sur cette côte portugaise.

TEXTE : LAURINE ABRIEU - PHOTOS : CLÉMENT VAYSSIÈRES



Photo : Clément Vayssières

Christian Louboutin
et l'architecte
égyptien Tarek
Shamma.

Cela fait maintenant vingt ans que Christian Louboutin a fait du Portugal son lieu de villégiature. Il s'établit d'abord à Comporta pendant une dizaine d'années, qu'il quitte pour Melides, plus au calme. Dans ce village de l'Alentejo, à 130 km au sud de Lisbonne, le créateur de souliers a érigé un territoire de vacances on ne peut plus personnel. Ici, il dispose de plusieurs petites maisons d'une chambre ou deux, pour accueillir famille étendue et amis. Évoquant le fantôme du village et des banquets à la fin des albums *Astérix*, le styliste explique : "Les lieux ne sont pas très loin les uns des autres. J'aime l'idée que chacun ait sa cabane et que l'on se rassemble quand

on le souhaite, au moment des repas". La Salvada est sa dernière guesthouse en date. Son histoire commence par l'achat d'un terrain dont la sublime vue directe sur le lagon, puis sur la mer située à 5 km, séduit Louboutin. Il demande à l'architecte égyptien Tarek Shamma, avec qui il a déjà collaboré pour la conception de certaines de ses boutiques, de lui construire une folie. Une architecture qui ne servirait à rien d'autre qu'à écouter de la musique, faire la fête ou méditer. "Je voulais juste que la vue soit belle, tout comme la lumière", raconte le maître des lieux. Tarek Shamma imagine alors un édifice en béton inspiré par l'observatoire de Jantar Mantar à Jaipur, en Inde, et par les stepwells du Rajasthan, anciennes citernes

Au-dessus de la banquette maçonnée, tableau d'Imran Qureshi. Table basse de Jorge Zalszupin. Singe en osier provenant de la galerie Chic By Accident à Mexico.

Page de droite, sous le tableau de Gérard Garouste, chaises espagnoles en cuir de Cordou. Table "Argo" de Scarpa. Bougeoir en céramique mexicain. Suspension en plâtre de Patrice Dangel.



Photo : Clément Vayssières



Photo : Clément Vayssières

La grande cheminée est inspirée de l'architecture nabatéenne.
Table du XIX^e siècle en bois et métal achetée à Drouot.
Chaises Maison Gatti. Jardinières en béton signées Willy Guhl.



Photo : Clément Vayssières

souterraines connues pour leurs escaliers aux angles aigus. *“J’aimais le dessin crénelé de la folie et j’ai voulu l’adapter à une maison”*, précise Louboutin.

Sur le même chemin menant à l’océan, il fait bâtir une nouvelle construction articulée autour de la vue, toujours, mais aussi autour d’un immense cactus qui donne à la bâtisse sa forme en L, pensée pour protéger la plante. Les murs à peine montés, les restrictions liées à la pandémie s’imposent et Christian Louboutin reste sur place pendant six mois. Des semaines durant lesquelles le créateur de souliers se rend tous les jours sur le chantier, observant la lumière, les couleurs, les particularités du site. Et commence à réimaginer la maison. *“Tarek a dû rester à Londres, où il vivait à l’époque. Il avait achevé le dessin de la maison, mais il restait à la remanier pour que le lieu soit le plus fonctionnel et le plus agréable à vivre possible.”* Louboutin prend alors le relais de la construction, conserve la struc-

ture originelle mais la remodèle en refermant certaines ouvertures dans le but de ne pas trop exposer la maison à la chaleur. *“J’ai toujours aimé l’architecture, c’est presque un métier que j’avais envisagé adolescent. L’idée de sculpter dans la matière vivante, c’était un sacré plaisir.”* Si les maisons sont traditionnellement blanches dans l’Alentejo, l’architecture de la bâtisse n’étant pas typique de la région, Louboutin décide de lui donner une teinte rosée dans le dessein d’atténuer son impact visuel dans le paysage. *“Le rose se voit, mais le blanc, c’est optique, aurait été trop présent dans la nature. Ce n’était pas l’idée. J’adore l’architecture de Barragán, alors il y a certainement de cette influence, mais cette teinte rosée renvoie aussi au rose d’une maison de la ville de Vila Viçosa que je trouvais très belle.”* Des carreaux de céramique et un mur bleus viennent faire écho à l’azur particulier que le ciel d’ici revêt à certaines heures de la journée. À l’extérieur toujours, une immense cheminée

À droite, tapisserie “Don Quichotte”. Chaise double d’Antoni Gaudí. Lampe “Vinha” trouvée chez Vída Dura, à Melides.

Page de gauche, banc égyptien en bois gravé d’un crocodile, XIX^e siècle.

Page suivante, mobilier en bambou chiné aux puces. Au mur, paravent mexicain. Au-dessus de la cheminée, masques en bronze d’Élisabeth Garouste.



Photo : Clément Vayssières



Photos : Clément Vayssières

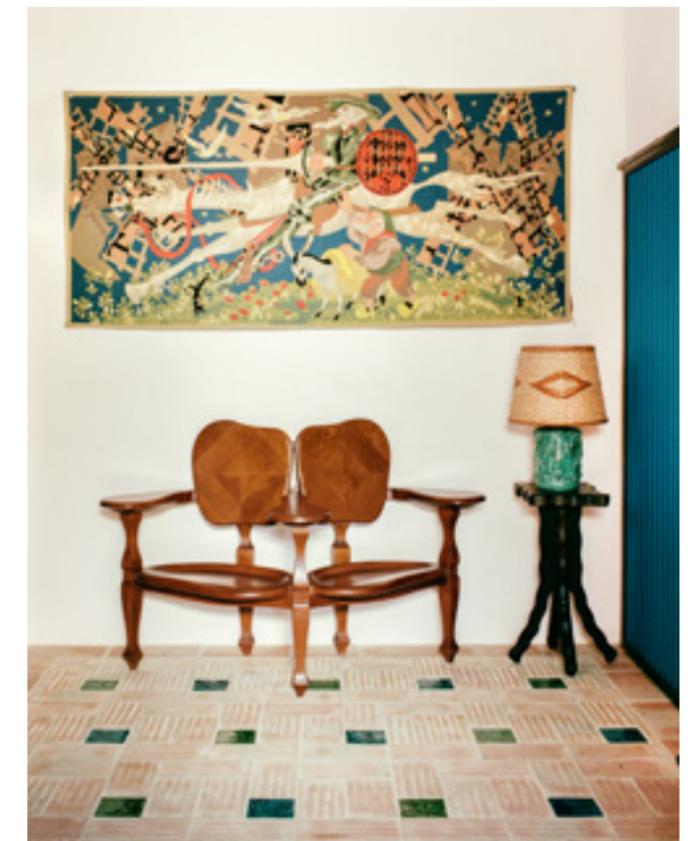




Photo : Clément Vayssières



Photo : Clément Vayssières

évoque l'architecture nabatéenne que le créatif aime tant. *“J’ai voulu cette cheminée inspirée des éléments d’architecture de Petra, où je suis allé il y a très longtemps. J’aime beaucoup l’architecture nabatéenne. On y sent les influences de cultures différentes, dans des mariages assez improbables. Il y a un côté grec, et puis, tout à coup, on a l’impression qu’ils se sont mis à éventrer l’architecture, je trouve ça très beau.”* À l’intérieur, cette maison de vacances de 130 m² est elle aussi le théâtre d’heureux mélanges. Ici, Louboutin avoue avoir pensé la demeure, le placement de ses murs et cette hauteur sous plafond de près de 8 mètres en fonction de certaines œuvres d’art. Pièce maîtresse, un

tableau de 7 mètres de l’artiste pakistanais Imran Qureshi, grand miniaturiste, a parfaitement trouvé sa place. *“Je collectionne beaucoup, confie Louboutin. Il y a énormément de choses que je possédais depuis longtemps qui ont été rassemblées ici.”* Tout comme des textiles syriens, du mobilier brésilien, un lit italien, du Gaudí, du Scarpa, des céramiques mexicaines et une belle représentation de l’artisanat portugais, notamment à travers des pièces provenant de la boutique locale Vida Dura... Cette maison de vacances est un chef-d’œuvre architectural au décor exceptionnel, siège de l’appétence immense du créatif pour les objets et l’artisanat, dont il est un fervent défenseur. ●

Le lit portugais est recouvert d’un tissu brodé, chiné dans le nord du pays. Plafond en paille tressée d’inspiration espagnole.

Page de droite, construite non loin de la Salvada, la folie est plantée au milieu des pins parasols.

Page précédente, lit italien des années 1960 en bois laqué avec une incursion en bronze, réalisé par le sculpteur Mazzetti.



Photo : Clément Vayssières



Photo : Clément Vayssières